

Erstes Schlittenhundelager in Europa vor 60 Jahren

2025 wird ein Ereignis sein 60jähriges Jubiläum feiern, das eigentlich Geschichte geschrieben hat, aber vermutlich bei niemandem mehr wirklich präsent ist. Vom 4. – 8. Januar 1965 fand in Siehen ob Eggwil im Emmental das erste Schlittenhundelager statt. Organisiert wurde es vom SKNH und es handelte sich europaweit um Pionierarbeit. Thomas Althaus hat die Ereignisse tagebuchartig festgehalten und berichtet darin von den Hundeboxen, die erbaut wurden, aus denen aber die meisten Hunde bereits in der ersten Nacht ausgebrochen sind. Seinem Bericht ist auch zu entnehmen, dass am 7. Januar ein Team des Schweizer Fernsehens zu Besuch kam. Sehr schön zeigt er die Mühsal eines solchen Drehtages auf mit einem TV-Team, das mit 2.5stündiger Verspätung eintrifft. Unzählige Male ein- und ausgeschirren der Hunde und eine Vielzahl an Drehwiederholungen erschöpften die Protagonisten. Althaus bilanziert aber, dass der TV-Auftritt sich offenbar gelohnt hat und bemerkt: «Um endlich das Gerücht, das immer noch überall im Schweizerlande herumgeht, dass die nordischen Hunde gefährliche Bestien seien, zum Verschwinden zu bringen wurden einige Szenen gedreht, die die verschiedenen Besitzer mit ihren Hunden spielend zeigten. Marika zeigte sich als besonders talentierte Schauspielerin indem sie ihrem Herrchen mit feuchter Zunge das ganze Gesicht zu waschen schien. (...) Alle waren wir somit zu Filmstars geworden, aber nur Herr Felder schien das gebührend zu würdigen, denn er sprach seine Maya von jener Stunde an nur noch per Sie an...» Althaus zieht eine positive Schlussbilanz über das Lager. Die Ziele des Wissens- und Materialaustausches seien erfüllt worden. Und auch das kameradschaftliche Zusammensein sei nicht zu kurz gekommen, bei dem allerdings auch persönliche Differenzen aufgetreten seien, die er den «müden, überreizten Nerven» zuschreibt. «Die Zahl der nordischen Hunde in der Schweiz», so Althaus weiter «ist immer noch sehr klein und auch die Menge der Freunde und Anhänger unserer Hunde muss noch gewaltig vermehrt werden. Dies ist nur durch unablässige Propaganda zu verwirklichen. (...) Schlitten und begeisterte Hundeführer sind in die verschiedensten Gebiete der Schweiz zurückgekehrt und es bleibt nur zu hoffen, dass sie dort durch ihre Tätigkeit viele neue Interessenten für unsere Hunde und unseren Sport gewinnen können.»

Il y a 60 ans : premier camp de chiens de traîneau en Europe

En 2025, on fêtera le 60e anniversaire d'un événement qui a en fait marqué l'histoire, mais qui n'est probablement plus vraiment présent dans l'esprit de personne. Le premier camp de chiens de traîneau a eu lieu du 4 au 8 janvier 1965 à Siehen, Eggwil dans l'Emmental. Organisé par le CSCN, il s'agissait d'un travail de pionnier à l'échelle européenne. Thomas Althaus a rapporté sur les événements sous forme de journal où il parle entre autres des boxes pour chiens qui ont été construits, mais dont la plupart des chiens se sont échappés déjà la première nuit. Son récit nous apprend également qu'une équipe de la télévision suisse est venue rendre visite le 7 janvier. Il montre très bien la difficulté d'une telle journée de tournage avec une équipe de télévision qui arrive avec deux heures et demie de retard. Le nombre incalculable de fois où les chiens ont été harnachés et débâtés et les nombreuses répétitions du tournage ont épuisé les protagonistes. Althaus conclut cependant que cette apparition télévisée a manifestement valu la peine et remarque : « Pour faire enfin disparaître la rumeur qui circule encore partout en Suisse selon laquelle les chiens nordiques sont des bêtes dangereuses, on a tourné quelques scènes montrant les différents propriétaires jouant avec leurs chiens. Marika s'est montrée une actrice particulièrement talentueuse en semblant laver tout le visage de son maître avec sa langue humide. (...) Nous étions donc tous devenus des stars de cinéma, mais seul M. Felder semblait l'apprécier à sa juste valeur, car à partir de cette heure-là, il ne s'adressait plus à sa Maya que par « vous »... »

Althaus tire un bilan final positif du camp. Les objectifs d'échange de connaissances et de matériel ont été atteints. La camaraderie n'a pas non plus été négligée, même si des différences personnelles sont apparues, qu'il attribue à des « nerfs fatigués et surexcités ». « Le nombre de chiens nordiques en Suisse est encore très faible », poursuit Althaus, « et le nombre d'amis et d'adeptes de nos chiens doit encore être considérablement augmenté. Ceci ne peut être réalisé que par une propagande incessante. (...) Des traîneaux et des mushers enthousiastes sont retournés dans leurs régions correspondantes et il ne reste plus qu'à espérer qu'ils pourront y gagner, par leur activité, de nombreux nouveaux intéressés à nos chiens et à notre sport ».